

hommes de la science ou d'autres voudront bien me poser. Je ne crois pas que cette question doive être laissée aux seuls médecins, car moi qui, en ma qualité de médecin ai consacré tout mon temps depuis des années à ces travaux, j'ai beaucoup senti le besoin d'assistance en dehors de la profession.

M. WILSON (Lennox).—Si les hommes de profession ne sont pas capables de s'en occuper qui pourrait le faire ?

Dr PLAYTER.—Les médecins ont appris à guérir les maladies, mais quand on en arrive à la question de les prévenir, je crois que ceux qui sont en dehors de la profession devraient être intéressés.

M. McNEIL.—Avez-vous des informations à nous donner sur la fièvre scarlatine, en rapport avec le sujet qui nous occupe.

Dr PLAYTER.—Il y a eu récemment beaucoup de discussions au sujet des rapports qui existent entre les maladies chez la vache et les maladies chez l'être humain. Comme vous le savez, une maladie particulière a été découverte il n'y a pas longtemps en Angleterre, et la nature de cette maladie n'a pas encore été établie. Le Dr Cling, du département de l'agriculture en Angleterre, a semblé prétendre que la maladie qu'il a découverte chez quelques animaux d'une certaine partie d'Angleterre, est en réalité la scarlatine, la même qui affecte les êtres humains ; mais un monsieur en dehors du département, j'oublie son nom, s'est occupé de la question et il conteste cette prétention. De sorte que ce n'est pas une question réglée ; mais d'après les principaux journaux médicaux de l'Angleterre il est très évident qu'il y a quelque chose dans cette découverte. J'ai le dernier numéro ici, mais le journal n'a pas encore rendu sa décision à ce sujet. Toutefois, on croit presque universellement que c'est la même maladie. Il n'y a pas de doute que le poison de la scarlatine puisse se communiquer par le lait. Par exemple, le lait peut absorber tout poison existant tel que celui de la scarlatine, et il y a eu nombre d'épidémies de fièvre scarlatine causées par le lait ; mais la question de savoir si cette maladie de la vache est la scarlatine n'est pas réglée ; pas autant que celle des tubercules.

M. INNES.—J'aimerais à demander si le docteur s'est occupé de la maladie qui existe chez les animaux et qu'on appelle anthrax. Il s'est présenté des cas d'anthrax qui ont été fatals parmi des animaux en pâturage près d'une rivière, au printemps.

Dr PLAYTER.—Je ne savais guère que cette maladie existait en Canada. Elle a cependant beaucoup existé dans d'autres pays, et Pasteur en a fait une étude sérieuse. C'est une maladie particulièrement mortelle, mais je ne connais pas de cas où elle se soit communiquée. Cependant je crois qu'elle pourrait se communiquer dans le cas d'une autopsie particulièrement, et la maladie serait alors très grave et mortelle. Je n'ai pas entendu parler de communication spéciale de cette maladie comme pour la fièvre scarlatine.

M. INNES.—Croyez-vous que l'anthrax provienne de plantes nuisibles.

Dr PLAYTER.—On croit généralement que c'est une maladie purement contagieuse, transmise d'un animal à l'autre comme le sont toutes les maladies pestilentielles.

M. INNES.—Comment se fait-il que lorsque les animaux vont à ce pâturage, ils sont presque immédiatement pris de cette maladie et qu'elle ne semble pas se communiquer à d'autres bestiaux que ceux qui vont à cet endroit ?

Dr PLAYTER.—Je sais que l'opinion générale est que c'est une maladie contagieuse, et on croit qu'il n'arrive jamais de cas sans qu'il y ait contagion quoique nous ne sachions pas, très souvent, comment la maladie a été transmise. Cependant nous savons qu'elle a dû être transmise par la contagion.

Le lieutenant-général LAURIE fait à ce moment une motion concernant un comité spécial.

Dr ROBERTSON.—J'approuve beaucoup ce qu'a dit le docteur Ferguson, et je répète avec lui que c'est un des plus importants sujets qui pouvaient être soumis à l'examen du comité, quoique je ne partage pas entièrement ce que le Dr a dit de cette maladie ou de la manière dont elle se transmet à l'espèce humaine. Toutefois, ce n'est pas ici qu'on doit discuter cette question. J'approuve l'attitude qu'a prise le comité quant à l'importance du sujet et je suis heureux de voir que le comité en ait agi ainsi. S'il y a dans ce pays quelque chose d'important, c'est bien la santé de notre population, et je crois que le département dont ce comité